Commerce de soutien à l'indépendance économique du peuple palestinien

Depuis quelques centaines d'années, la famille de Mojtaba Adnan Tbeleh fabrique du savon dans la ville de Naplouse. Le savoir-faire s'est transmis de père en fils et Mojtaba peut se vanter d'avoir réalisé son premier savon à l'âge de 11 ans. Sa production est entièrement imprégnée de tradition et de souvenirs et ce n'est pas par hasard si la technique de coupe utilisée par les fabriques de Naplouse porte aujourd'hui le nom de Tbeleh.



Sur les 25 fabriques existantes à Naplouse, seulement 4 fonctionnent encore. Bien qu'il ait dû fermer sa fabrique pendant 5 ans, lors de la seconde intifada en 2000, Mojtaba a réussi à relancer son activité de plus belle. Dix employés travaillent actuellement chez lui, à la fabrique de Beit Furik située à une dizaine kilomètres de Naplouse. permettant ainsi à cette région particulièrement encerclée par les barrages de l'armée israélienne, de respirer économiquement.

Au mois d'octobre 2007, la revue anglaise www.ethiscore.org a réalisé une étude de qualité sur une quinzaine de savons du monde entier. Noté sur 20, le savon de Mojtaba a obtenu une note de 16, alors que les savons tels que Dove, Palmolive, Nivéa ou Lux n'ont pas dépassé la barre de 5/20. Cette étude prenait en compte aussi bien la qualité du savon, l'éthique des conditions de travail des employés ainsi que caractéristiques naturelles du produit.

En étudiant plus profondément dans les années 90, le potentiel médicinal du savon, Mojtaba a sut créer un produit à la fois naturel, sain et de qualité qui perpétue en même temps le savoir-faire des familles de Naplouse. Ce n'est pas par hasard si aujourd'hui des pays comme le Japon, le Canada, l'Australie et l'Europe en générale, lui accordent leurs préférences.

